

La fragilité de l'enfant et de l'adolescent



Le Pr Danièle Sommelet propose une réflexion sur la prise en charge de l'enfant vulnérable. Photo archives RL/Anthony PICORÉ

Dans une société malmenée, l'enfant et l'adolescent le sont plus encore parce qu'ils sont vulnérables. Colloque demain à Nancy.

La fragilité de l'enfant et de l'adolescent dans une société en mutation est le thème retenu pour un colloque qui réunira, demain, à Nancy sous l'égide de la Croix-Rouge plus de 300 professionnels : médecins, infirmiers, travailleurs sociaux et associatifs.

Organisée à Nancy, par le Pr Danièle Sommelet, cette journée de travail propose une réflexion individuelle et collective sur les ressources, les besoins et la prise en charge de l'enfant et l'adolescent en situation de vulnérabilité.

Vulnérable par définition, puisqu'il est en cours de constitution de sa personnalité, l'enfant, peut l'être encore davantage sous l'effet de la maladie, du handicap, des mutations sociales ou familiales.

La Croix-Rouge a fait justement de cette notion de l'enfant vulnérable le coeur de cible de son plan d'action 2010-2014.

C'est pourquoi, Danièle Sommelet, professeur émérite en oncologie pédiatrique au CHU de Nancy et qui est aujourd'hui présidente de la délégation départementale de la Croix-Rouge en Meurthe-et-Moselle a eu à coeur d'organiser cet événement à Nancy. Le président de l'organisme, le Pr Jean-François Mattei y participera également.

Lors de cette journée, on pourra entendre le Pr Michel Legros, enseignant à l'école des hautes études de santé publique sur le thème enfants et adolescents face aux précarités d'aujourd'hui. Mais il sera aussi question des droits des enfants, de la coordination des ressources, et du désarroi des parents, des enfants en danger ou de la place de l'école. Un colloque qui prendra donc l'enfant et l'adolescent qui sont notre futur, dans toutes leurs dimensions.

Demain à 9 h, au palais des congrès de Nancy.

Un enfant sur sept (sur)vit dans la pauvreté



Michel Legros a participé au colloque, jeudi à Nancy. Photo Anthony PICORÉ

Un colloque organisé à Nancy, sur la vulnérabilité de l'enfant et l'adolescent dans une société en mutation, a révélé qu'il y a deux millions d'enfants pauvres en France. A deux pas de chez nous... Explications.

Vous dites qu'il y a en France 2 millions d'enfants pauvres, sur un total de 14 millions. C'est beaucoup.

Pr Michel LEGROS, directeur du département Sciences humaines et sociales à l'École des hautes études en santé publique et membre de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale : «

Oui, et je trouve qu'évoquer ce phénomène en citant un nombre est plus édifiant. Il vaudrait mieux parler d'enfants vivant au sein de familles en dessous du seuil de pauvreté, pour être exact. Cela fait donc un enfant sur sept. Autrement dit, sur une classe de 28 écoliers, statistiquement, cela concerne quatre gosses. De cette façon, le problème apparaît plus nettement et peut faire l'objet d'une politique. »

Où sont ces enfants pauvres ?

« Ils sont en augmentation forte dans les familles monoparentales et familles nombreuses ou dont les parents sont des travailleurs pauvres. Ce sont des enfants dont les parents sont très jeunes ou âgés, et aussi chez les population étrangères, migrantes. Avec la crise, ceux qui étaient en précarité le sont encore plus. On a des conditions de vie plus difficiles, avec un recours croissant aux banques alimentaires. »

Quelles sont les conséquences profondes sur leur développement ?

« On a tendance à dire que les enfants pauvres ont un fort risque de devenir des adultes pauvres, si on ne fait rien. Être pauvre, c'est être en moins bonne santé, avoir moins de réussite scolaire, moins de confiance en soi, moins de loisirs, moins de culture.

On a moins d'amis parce qu'on ne les invite pas à la maison, on s'isole. La question de la pauvreté surresponsabilise l'enfant. Même les vacances ne sont pas vécues positivement, mais comme le moment où on va s'ennuyer. »

Pourtant, il existe un dispositif social pour venir en aide aux familles ?

« Oui et c'est ce qui nous fait dire que s'il n'y avait rien, ce serait pire. »

Le débat sur la suspension des allocations familiales doit vous interpeller !

« Ça dépend comment on va gérer la chose : est-ce seulement une menace ? Mais les parents en situation de pauvreté ont plus besoin d'être aidés que d'être sanctionnés. Ce n'est probablement pas la première mesure à prendre. »

Quel choix faire pour aider ces enfants et leurs familles ? Aides sociales ou emploi ?

« Il faut être très attentif à toute évolution des aides. Mais il est probable que l'approche en termes d'emploi est la meilleure. A condition qu'il s'agisse d'emploi décent, au sens du Bureau international du travail. Pas comme dans Le quai de Ouistreham ou quand des femmes élèvent seules des enfants en faisant des boulots de caissière à temps partiel !

La deuxième condition, c'est aussi de proposer des modes de garde éducatifs et ouverts pendant que les gens travaillent. »

Vous êtes pessimiste sur le devenir de ces enfants ?

« Je ne suis pas si morose. Il faut davantage parler de cette question au cœur du débat politique. Les gosses ont de la force, il ne faut pas désespérer de l'humain. Mais on doit construire les conditions qui rendent ça possible. Regardez les classes prépa qui vont chercher les mêmes des cités ! »

Propos recueillis par Monique RAUX.

© L'Est Républicain, Vendredi le 28 Janvier 2011 / Ouverture Région Lorraine
Droits de reproduction et de diffusion réservés

10 % d'enfants maltraités



Danièle Sommelet et Jean-François Mattei, hier à Nancy. Photo Philippe BRIQUELEUR

La première journée nationale décentralisée de la Croix-Rouge a mobilisé, hier

à Nancy, 650 professionnels d'univers différents autour de la fragilité de l'enfant.

Il s'agit d'un terrain sur lequel la Croix-Rouge française n'est pas forcément attendue. Et pourtant. Les 650 personnes qui se sont retrouvées hier au palais des congrès de Nancy autour de la thématique de la « fragilité de l'enfant et de l'adolescent dans une société en mutation » auront sans aucun doute conforté

l'association dans le rôle qu'elle entend jouer « dans la politique globale de santé publique de l'enfant et de l'adolescent ».

Cette première journée nationale décentralisée de la Croix-Rouge, initiée par le professeur Danièle Sommelet, présidente de la section meurthe-et-mosellane, a rempli son rôle : mobiliser des professionnels d'univers différents (santé, éducation, justice...) autour de l'enfant : « C'est le grand apport de cette journée », commentait hier le professeur Jean-François Mattei, président de la Croix-Rouge française.

Premier objectif : opérer une prise de conscience partagée d'une réalité qu'il importe à la Croix-Rouge de « mettre en lumière ». Dure réalité. 10 % d'enfants maltraités en France, 1 enfant sur 7 en situation de pauvreté... Une pauvreté au nouveau visage : « Nous voyons des familles venir dans nos restaurants sociaux les samedis ou dimanches », témoigne simplement le président de la Croix-Rouge française, « ces familles savent que la semaine leurs enfants feront au moins un repas correct à la cantine. Et le week-end elles viennent vers nous car elles ne sont pas sûres de pouvoir leur donner ce dont ils ont besoin. Ce qui domine aujourd'hui, c'est cette pauvreté là, enveloppée par la pudeur des gens ».

Dans un monde en pleine mutation, de nouvelles formes de vulnérabilités apparaissent aussi. Parmi elles, constate Jean-François Mattei, « l'expression du désir d'enfant » qui « n'est plus forcément suivi du respect des désirs de l'enfant ». Tout au long de la journée, se sont succédé à la tribune ou en atelier des spécialistes de renom : psychiatres, psychologue, pédiatre, philosophe, juge des enfants, éducatrice etc. pour échanger autour

de la promotion de la santé, de la maltraitance et de la protection de l'enfance en danger, de la délinquance et de la violence, des enfants et adolescents migrants.

Une réflexion qui s'inscrivait parfaitement dans une approche humanitaire : « Permettre à tout enfant de devenir un Homme ».

Marie-Hélène VERNIER